
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 11 (1983)

DOI: 10.11588/fr.1983.0.51426

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

wird ebenso vorgestellt wie der dem NS-Gedankengut verbundene E. Anrich. Die Dichte und Fülle der Information wird jedem sofort deutlich, der einen gewissen Einblick in die historische Entwicklung des Elsaß hat. Zu wünschen bleibt nur, daß das »Nouveau dictionnaire de biographie alsacienne« zügig vorankommt und bald als geschlossenes Handbuch benutzbar sein wird.

Jürgen Voss, Paris

Rheinischer Städteatlas, publié par le Landschaftsverband Rheinland, Amt für rheinische Landeskunde, Bonn (Rheinland-Verlag, in Kommission bei Rudolf Habelt Verlag) 1980, fascicule VI, n^{os} 32 (Odenkirchen), 33 (Ronsdorf), 34 (Viersen), 35 (Wachtendonk), 36 (Wald).

Les lecteurs de *Francia* connaissent déjà l'entreprise du Rheinischer Städteatlas (cf. *Francia* 8, 1980, 756–757). La dernière livraison, qui conserve les mêmes règles de présentation que les précédentes – gage de l'homogénéité de la collection – mérite donc les mêmes éloges et il faut se féliciter qu'en ces temps plus difficiles, au dire de l'éditeur, pareil instrument de travail voie le jour.

Les cinq villes présentées dans cette livraison sont d'importance moyenne, encore aujourd'hui – la plus importante, Viersen, compte 82576 habitants en 1978 (6827 en 1816) et la plus petite, Wachtendonk, 5696 (1163). Si l'on excepte le cas de Ronsdorf, tout à fait exceptionnel puisqu'il s'agit d'une fondation de la Société de Philadelphie et d'Elias Eller (1690–1750), venant d'Elberfeld en 1737, et que la ville est juridiquement reconnue dès 1745, toutes les autres cités sont tardives (1856, par exemple, pour Odenkirchen et Viersen), même si l'occupation du site remonte au haut Moyen-Age, comme à Wald.

C'est donc au XIX^e siècle qu'il faut placer l'essor de ces cités, lié à celui de l'industrialisation, même si Viersen (dès le XIV^e siècle, présence d'une industrie linière) ou Ronsdorf héritent d'une petite industrie textile, ou Wald d'une tradition de forgeage. Le cas de Viersen est à cet égard exemplaire, qui voit sa population doubler entre 1843 et 1871 et augmente encore de 50 % entre 1895 et 1925. Données statistiques, documents cartographiques donnent alors toute satisfaction aux spécialistes de l'histoire contemporaine et aux géographes qui y trouveront quantité d'exemples illustrés à merveille. Mais l'historien moderniste ne dédaignera pas les plans anciens qui permettent de singulariser le tracé rectangulaire, organisé par la place du marché de Ronsdorf, ou le développement partiellement concentrique, autour du château d'Odenkirchen. La disparition de la forteresse de Wachtendonk, rasée par les Espagnols en 1605, rappelle le rôle joué par celle-ci dans la guerre d'indépendance des Pays-Bas.

Mais il faut dépasser l'utilisation immédiate. Quoique l'atlas ne soit pas terminé, on peut déjà ébaucher les cartes de synthèse que rendent possibles ces différents fascicules, très homogènes: étude des confréries à l'échelle de la Rhénanie, des cultes...; industrialisation des XVIII^e et XIX^e siècles, etc....

C'est d'ailleurs le caractère »sériel« de cette entreprise qui la rend si intéressante et nous fait attendre avec impatience les fascicules suivants.

Gérald CHAIX, Tours